

Illinois... Ensuite ils nous invitèrent d'entrer dans leur village, où tout le peuple nous attendait avec impatience.

§ 5. A la porte de la cabane où nous devions être reçus¹ était un vieillard qui nous attendait... tenant ses mains étendues et levées vers le soleil... Quand nous fîmes proches de lui, il nous fit ce compliment : " Que le soleil est beau, Français, quand tu nous viens visiter ; tout notre bourg t'attend, et tu entreras en paix dans toutes nos cabanes."

Cela dit, il nous introduisit dans la sienne, où il y avait une foule de monde qui nous dévorait des yeux, qui cependant gardait un profond silence ; on entendait néanmoins ces paroles qu'on nous adressait de temps en temps et d'une voix basse : " Que voilà qui est bien, mes frères, de ce que vous nous visitez."...

Voyant tout le monde assemblé et dans le silence, je leur parlai par quatre présents que je leur fis. Par le 1er, je leur disais que nous marchions en paix pour visiter les nations qui étaient sur la rivière jusqu'à la mer. Par le 2me, je leur déclarai que Dieu qui les a créés avait pitié d'eux, puisqu'après tant de temps qu'ils l'ont ignoré, il voulait se faire connaître à tous ces peuples... Par le 3ème, que le grand capitaine des Français leur faisait savoir que c'était lui qui mettait la paix partout et qui avait dompté l'Iroquois. Enfin par le 4ème, nous les priions de nous donner toutes les connaissances qu'ils avaient de la mer, et des nations par lesquelles nous devions passer pour y arriver.

Quand j'eus fini mon discours, le Capitaine se leva, et tenant la main sur la tête d'un petit esclave qu'il nous voulait donner, il dit : " Je te remercie, Robe-noire, et toi, Français (s'adressant à M. Joliet), de ce que vous prenez tant de peine pour nous venir visiter ; jamais la terre n'a été si belle, ni le soleil si éclatant qu'aujourd'hui... Voici mon fils que je donne pour te faire connaître mon cœur... C'est toi qui connais le grand génie qui nous a tous faits ; c'est toi qui lui parles et qui écoutes sa parole ; demande-lui qu'il me donne la vie et la santé, et viens demeurer avec nous pour nous le faire connaître,"

Cela dit, il mit le petit esclave proche de nous et nous fit un second présent, qui était un calumet tout mystérieux... Il nous témoignait par ce présent l'estime qu'il faisait de Monsieur notre Gouverneur, sur le récit que nous lui en avions fait, et par un troisième il nous priait de la part de toute sa nation, de ne pas passer outre, à cause des grands dangers où nous nous exposions...